

- Quel rapport y a-t-il entre le **niveau général des prix** et le **pouvoir d'achat** ?

Quand le niveau général des prix monte, le pouvoir d'achat de la population baisse.

- L'**inflation** est une hausse (ou augmentation) **généralisée** et **durable** des prix. Elle se traduit par une baisse (ou diminution) du pouvoir d'achat d'une monnaie.

- La meilleure situation pour le consommateur serait, logiquement, que les prix baissent. Pourtant, on nous dit qu'une **légère augmentation annuelle** des prix est normale, voire bénéfique, pour l'économie.

Explique pourquoi.

Une économie a besoin de croissance pour évoluer et, dans ce contexte, une légère hausse annuelle des prix (entre 0 et 2% par an) est considérée comme normale. Par ailleurs, paradoxalement, s'il y a une période de baisse généralisée des prix (déflation), la population consomme et investit moins, parce qu'elle s'attend à ce que les prix continuent à baisser. Elle remet donc ses achats à plus tard.

- Explique la différence entre l'inflation **par la demande** et l'inflation **par les coûts** ?

Par la demande: une forte croissance implique que le consommateur peut se payer plus de biens et de services; il en demande plus qu'il n'y en a sur le marché.

Par les coûts: si une matière première devient rare, elle va prendre de la valeur et être vendue plus chère au producteur. Ces coûts vont se répercuter sur le prix du bien ou du service offerts, et donc sur le consommateur. L'augmentation du prix du pétrole se répercute sur le prix de l'essence pour le consommateur, mais aussi sur le prix d'autres produits dont la livraison coûte aujourd'hui plus cher.

L'inflation (suite)

- **Reporte les chiffres** de la page 17 (**croissance annuelle du PIB**) et ceux de la page 58 (**taux d'inflation**). Grâce à l'observation de ces chiffres, commente ce qui s'est passé **entre 2007 et 2008** et dis comment on nomme une **période** économique de ce type.

Année	Croissance annuelle du PIB en Suisse (en %)	Taux d'inflation en Suisse (en %)
2003	0	0,6
2004	2,4	0,8
2005	2,7	1,2
2006	3,8	1,1
2007	3,8	0,7
2008	2,2	2,4
2009	-1,9	-0,5

Le taux de croissance annuelle du PIB est très bas; il s'agit d'une période de récession. Cela se voit d'ailleurs très bien sur le schéma de la page 21.

- Comment la **Banque nationale suisse (BNS)** peut-elle s'y prendre pour **prévenir l'inflation**?

Tout d'abord, elle doit agir suffisamment tôt pour que les mesures qu'elle prend aient l'effet escompté. Lorsque les observateurs qui ont les yeux rivés sur elles identifient un risque d'inflation, elle augmente son taux d'intérêt (taux directeur). Les banques, auxquelles elle prête de l'argent, augmentent alors leurs taux d'intérêt en conséquence.

D'une part, ces taux élevés n'encouragent pas la population à emprunter pour pouvoir consommer, donc la demande intérieure diminue. D'autre part, vu les taux d'intérêt élevés, les placements en francs suisses sur les marchés financiers sont nombreux, car attractifs. Plus ces placements sont nombreux et importants, plus le cours du franc suisse monte, parce qu'il y a une hausse de la demande de francs suisses. Plus le cours du franc suisse monte, plus les biens et les services suisses sont chers pour un étranger, et donc la demande extérieure baisse aussi.

Dans le chapitre de l'offre et la demande, on a vu que c'était la demande qui faisait monter les prix. Ainsi, vu que la demande intérieure et celle extérieure baissent, les hausses de prix n'ont pas lieu; le risque d'inflation est écarté.

- Pourquoi le **cours du franc suisse monte-t-il** lorsque les **taux d'intérêts** sont **élevés**?

C'est une réaction en chaîne. Lorsque le taux d'intérêt est élevé, un placement sur un marché financier rapporte plus. Cet état de fait encourage l'investisseur à placer de plus grosses sommes (ce qui équivaut à plus de demande de francs suisses), et cela fait monter le cours de la monnaie.